

NANTERRE

AMANDIERS

16

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

17

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

NOTRE FAUST
SAISON 2

ROBERT
CANTARELLA

2 MARS — 1^{ER} AVRIL
2017

NOTRE FAUST SAISON 2

MISE EN SCÈNE

Robert Cantarella

ÉCRITURE

Stéphane Bouquet
Robert Cantarella
Nicolas Dourey
Liliane Giraudon
Noëlle Renaude
Anaïs Vaugelade

AVEC

Nicolas Maury
Faust

Rodolphe Congé
Méphisto

Cécile Fišera
Rachel

Gaëtan Vourc'h
Wurtz

Charlotte Clamens
Anne

Emilien Tessier
Emilien

Florence Giorgetti
Inès, la mère

Roger Itier
Claude, le compagnon de la mère

Aurélien Feng
Euphoryon

Maud Wyler
Hélène de Troie

Margot Van Hove
L'infirmière Audrey/Le chien

Orphée de Corbière
Gaëtan

Rebecca Meyer
Beyonce

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

François-Xavier Rouyer

SCÉNOGRAPHIE

Élodie Dauguet

COSTUMES

Constance de Corbière

LUMIÈRES

Philippe Gladieux

MUSIQUE

Alexandre Meyer

CHANT

Rébecca Meyer

DURÉE DE CHAQUE ÉPISODE

1h

DURÉE DE L'INTÉGRALE

4h20, pauses comprises



NANTERRE-AMANDIERS

SPECTACLES À VENIR

FIVE EASY PIECES

**MILO
RAU**

**10 – 12, 17 – 19,
MARS 2017**

**GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE,
LEÇON 2**

**GRAND
MAGASIN**

**25 MARS 2017
À 20H**

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

NOTRE FAUST
SAISON 2

ROBERT
CANTARELLA

2 MARS — 1^{ER} AVRIL
2017

NOTRE FAUST

SAISON 2

REPRÉSENTATIONS

Du 2 mars au 1^{er} avril 2017

Épisode 1

**Du jeu. 2
au dim. 5 mars**

Épisode 2

**Du jeu. 9
au dim. 12 mars**

Épisode 3

**Du jeu. 16
au dim. 19 mars**

Épisode 4

**Du jeu. 23
au dim. 26 mars**

HORAIRES

**Jeu. et ven. à 20h,
sam. à 18h, dim. à 15h30**

INTÉGRALES

**Du mer. 29 mars
au sam. 1^{er} avr. à 19h30**

PRODUCTION

R&C

COPRODUCTION

**Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national,
Centre dramatique régional
de Tours-Théâtre Olympia.**

AVEC LE SOUTIEN DE

**La Direction régionale
des affaires
culturelles Occitanie.**



Notre *Faust* saison 2 est une série théâtrale.

Imaginez le suspense d'une série télé dont on ne peut plus décrocher, dont chaque nouvel épisode crée l'événement que l'on attend à bout de souffle. *Notre Faust, saison 2* rebat les cartes. Après cinq épisodes haletants et riches en rebondissements, créés en 2015 à Théâtre Ouvert (Saison 1), les protagonistes reviennent sur les planches repenser la question du mal, de la tentation, du pacte diabolique, à la fois protéiforme et anodine dans la société actuelle. Entouré de cinq auteurs contemporains, Robert Cantarella orchestre la rencontre entre les codes de la série télé et le grand mythe théâtral.







ENTRETIEN AVEC ROBERT CANTARELLA ET STÉPHANE BOUQUET

Dans ta quête permanente de découvrir de nouveaux auteurs, il t'est apparu indispensable de chercher d'autres univers et tu as demandé à travailler avec deux personnes pour qui la poésie est l'art majeur, Liliane Giraudon et Stéphane Bouquet.

Robert Cantarella La fréquentation de la littérature est une combustion lente et interminable. Je lisais la revue *Banana Split* quand j'étais à Marseille aux Beaux-arts en 1979, je voyais le nom de Liliane Giraudon, c'était déjà un aliment pour pratiquer des détournements vers mes travaux d'arts plastiques, puis vers le théâtre. Le théâtre était un endroit impur, un art dans lequel je pouvais déverser tout ce que je trouvais ou découvrais. J'ai pu vérifier mon plaisir de butiner, de me servir dans tous les plats, de ne pas connaître exactement les frontières entre les domaines

artistiques pour le bonheur de faire des boutures entre les arts, de fréquenter les passages, j'ai rencontré les deux personnes qui ne savent pas garder les frontières. Il était évident que je devais tramer, flirter, avoir des histoires avec Liliane Giraudon et Stéphane Bouquet. Des performances avec Liliane dans la suite de *Faire le Gilles*, et un scénario pour commencer avec Stéphane. Je me rends compte que la liberté de fuir vers d'autres pratiques, d'autres façons de penser la production des signes vient à la fois des rencontres avec deux personnes exceptionnelles et du sentiment de libre arbitre. Comme *revenu d'une contrée lointaine* dirait-on chez Racine.

C.C. Comment avez-vous décidé de travailler ensemble tous les trois pour réfléchir autour de la figure de Faust ?

Stéphane Bouquet Je me souviens que c'est une impulsion de Robert puisque c'est comme ça qu'il travaille, en lançant des idées (parfois quatre par jour) : il lance et voit ce qui prend et comment. Il a tendance à ne rien s'interdire, à s'ôter toute censure avec l'idée qu'on ne va pas attendre

et que finalement, ce qui va marcher marchera. Deux idées sont venues à peu près en même temps : l'idée de la série et le thème de Faust. L'idée de faire une série théâtrale est née après l'expérience de « Classique par temps de crise » dont le projet était de reprendre des textes classiques dans des mises en scène célèbres et de les copier simplement. Ainsi, on était dans une économie à bas coût qui permettait de faire beaucoup de choses. Cette idée de construire des objets à la fois esthétiques et économiques nous a fait dériver sur l'idée de série. Ces deux lignes indépendantes, Faust et la série se sont croisés et cela a permis de développer un cadre.

R.C. Souvent c'est le liant entre un champ artistique, plutôt le cinéma, et le théâtre. C'était la série et la notion de plaisir, de populaire, d'addiction que l'on souhaitait comprendre en reproduisant un mode de production et aussi raconter une histoire. Je craignais la narration au théâtre, c'était le diable car un écho à la télévision, à la facilité d'une mimesis retirant toutes possibilités critiques, bref une vieille idée. J'étais intéressé par une forme considérée

comme banale, ordinaire et de traiter un sujet sublime : Faust. On a cherché comment ce matériau pouvait être une pièce de théâtre. Partir à l'aventure en prenant des extraits, en regardant ce que ça produisait et ce que ça faisait aux instruments du théâtre. *Notre Faust* est révélateur du type de travail qui consiste à identifier un gisement, y aller à plusieurs, extraire quelque chose et le transformer en un produit raffiné, la représentation. *Notre Faust* a inventé une méthodologie de partage à cinq auteurs. À chaque fois un protocole s'invente, une traduction, un transfert. Identifier les choses et les extraire. Stéphane est la seule personne avec qui je peux imaginer le plaisir de ne pas être stable jusqu'au plus loin de l'acte de recherche. Nous déhiérarchisons un peu tout et nous aimons les sauts, les gambades et les collages.

s.B. Sur *Notre Faust* après le pilote (comme on dit à la télé) à la ménagerie de verre avec trois auteurs « étrangers à l'écriture théâtrale », nous avons demandé à deux auteurs de théâtre, Noëlle Renaude et Nicolas Doutey, de nous rejoindre et pour la saison 2 aussi à Anaïs Vauglade.

Je ne les connaissais pas. Mais c'était très important d'imiter le procédé d'écriture des séries, séries qui pratiquent à la fois l'écriture en commun et la délégation d'écriture. Alors, on s'est dit qu'il fallait être nombreux. Et pourquoi des auteurs de théâtre ? Parce que, au début, nous étions trois, Robert, Liliane Giraudon qui est poète et surtout à l'aise dans une écriture poétique, pleines de fractures, de dérangements, d'incises, mais pas très encline à la narration, et moi et on s'est dit qu'on avait intérêt à faire appel à des auteurs dont le théâtre était la question et le savoir-faire. On aurait pu demander à des scénaristes ou des dialoguistes. D'ailleurs, on en avait approchés mais cela ne s'est pas fait. Nous voulions construire une équipe avec des capacités, des savoir-faire, des envies différentes et qui permettrait de couvrir tous les champs possibles de ce que peut être l'écriture d'une pièce de théâtre.

R.C. J'ai posé des questions à Stéphane sur les méthodes d'écriture à propos des séries. Je découvrais que chaque auteur avait une sorte de spécialité, ou de travail de construction. Au théâtre, l'injonction à l'autorité,

à l'auteur, me paraît prépondérante, hégémonique. L'auteur, le créateur est le garant d'une signature. Je m'étonnais de l'effet de reconnaissance d'un style, d'un genre, collé à un nom propre. Le protocole des séries qui s'apparente à celui des groupes de recherche par exemple dans le domaine scientifique me semblait être en phase avec ce que j'espérais. Je pensais à une troupe d'auteurs, à un modèle qui permette de dissoudre la nervure de la signature, la rainure en fait, pour aller explorer des espaces moins striés, plus ouverts. Et puis laisser faire le hasard des rencontres à partir de ce que je savais de chaque auteur, de sa volonté de recherche, et de son amour pour les expériences.

s.B. Quand on a construit la première saison de *Notre Faust*, nous avons décliné ce que nous appelions des « tresses » qui se prolongent dans chaque épisode. Celles-ci étaient assez basiques, l'amour, la famille, l'argent, le politique. Au début nous avons pensé que chacun allait se charger d'un épisode mais on s'est rendu compte que ce serait problématique car il aurait fallu attendre qu'un épisode soit pratiquement

fini d'être écrit pour pouvoir travailler le suivant. C'était donc un problème factuel d'organisation et nous avons aussi pressenti que le risque était que chaque épisode soit trop différent, que l'on reconnaisse l'écriture d'un tel dans un épisode ou celui d'une telle dans un autre et c'était contraire au projet d'écriture collective. Donc chaque auteur a pris en charge une tresse pour les cinq épisodes. Nous avons ensuite fait la troisième étape de travail. Les auteurs ont accepté de jouer le jeu dont on ne connaissait pas encore toutes les règles. La troisième étape a consisté en une opération de montage et de mixage. C'était la mise en forme de tous les textes envoyés par les auteurs. Il nous a fallu couper, sabrer des textes en entier, en réécrire, en redemander des complémentaires, et ce travail-là, de construction finale a été le travail de « désauteurisation ». C'était ça le mixage : faire disparaître au maximum la signature des cinq auteurs. Ça a plutôt marché, puisque le seul texte que les spectateurs avertis aient reconnu est un monologue que Noëlle Renaude a écrit sur un coin de table, deux jours avant les répétitions, et donc qui n'a pas eu le temps

de passer à la machine à monter/mixer.

R.C. Les auteurs se sont autorisés à sortir de leur savoir ou de leur projet. Ils s'étonnaient d'écrire comme cela, ou plutôt d'écrire cela. Des histoires, des fictions, ils se surprenaient en répondant à des commandes en urgence, de ne plus connaître la position de leur texte dans le courant général, bref de se sentir pris dans un montage dont ils faisaient partie évidemment mais sans présumer l'ordre de la lecture. Avec Stéphane nous montions les séquences pour fabriquer l'architecture qui peu à peu s'est modifiée au contact des répétitions et même parfois des représentations. Noëlle Renaude l'exprime très clairement, elle se sentait pousser des désirs d'écrire un genre de théâtre qu'elle avait volontairement repoussé depuis longtemps. *Notre Faust*, est devenu un atelier de recherche appliquée de l'écriture pour et avec le théâtre, un ensemble.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR CONSTANCE DE CORBIÈRE
FRICTIONS, THÉÂTRES-ÉCRITURES,
N°27 HIVER 2016-17



À CHACUN SA PAGE

Robert Cantarella a commandé un texte à chaque auteur pour ce programme.

STÉPHANE BOUQUET

Aujourd'hui est un jour dédié à la mélancolie par les organisateurs des affects. Des enfants jouent aux osselets dans un coin de la cour. Je dis ça mais ce n'est pas vrai : ni enfants ni osselets ni rien. Les prénoms aussi sont devenus inutiles. Je viens de recevoir un mail d'une amie japonaise : elle forwarde généreusement une bonne nouvelle au prétexte que nous en avons si peu. Mon cou n'a pas survécu à la soirée d'hier quand ils ont dit que si j'étais venu avant j'aurais pu participer aux régates de l'espoir mais maintenant il est trop tard pour s'inscrire. Connards ai-je pensé, dansant désespérément pour retrouver le rythme solitaire des marathoniens quand on meurt mais seulement à la fin, les messages salvateurs distribués dans les boîtes

aux lettres. Quelqu'un, le lendemain matin, va ouvrir l'enveloppe et dedans, il y aura la surprise d'une révélation. Tu peux te révolter dit la sagesse mais seulement si cela agrandit ta joie comme si tu faisais tomber les murs entre deux appartements mitoyens parce que tu as encore augmenté ton salaire et du coup la surface de ta vie.

NICOLAS DOUTEY

C'est un animal paré de mèches longues d'une quinzaine de centimètres, de différentes couleurs, qui s'entremêlent. Elles le recouvrent entièrement, mis à part ses yeux, grands et noirs, en forme de soleil couchant, qui lui donnent une allure de sérénité rieuse. Il a quatre corps, ovales, reliés entre eux par douze fines attaches. Quand on le prend en main il se replie et prend la forme d'une boule grosse comme le poing. Ses yeux peuvent se déplacer sur le corps qu'il veut, selon ses centres d'intérêt, de même que ses six pattes qui lui permettent de se tenir debout en tout sens. Rétractables, elles sont

la plupart du temps
dissimulées sous sa fourrure
mais atteignent, allongées,
jusqu'à un mètre.
Il ne se déplace pas
progressivement, il surgit
toujours instantanément,
en procédant par bonds
spatiotemporels. Certains
naturalistes disent qu'en
réalité il applique la technique
du montage à l'espace,
en supprimant simplement
la distance qui le sépare
de l'endroit où il veut aller –
la plupart considèrent
néanmoins que cette thèse
est totalement
abracadabrante. La soudaineté
de ses apparitions le surprend
parfois lui-même, il croit qu'il
est un autre. Mais non c'est lui.

LILIANE GIRAUDON

la mère du père de Faust
aime les fraises
le fils du même baise sa sœur
du soleil luit
un drone s'accouple à de
l'aigle
la sœur a la même mère
mère tordue soirée foutue
qu'est-ce qu'ils fabriquent
sur ce plateau
une fille jouit dans une boîte
emplois fictifs pour tous

la queue perdue n'est pas
celle du chien
Anne ne voit rien venir
les yeux bougent quand
on rêve
passez muscade on va tous
trépasser
Méphisto parle la bouche
pleine
Gervita Nutella
ou Barbe à Papa
il se la rincerait bien
Foutre de Faust
dis moi ce que tu as dans
ta main
un pacte ou la banalité du mal
Dieu coiffé d'un sac poubelle
s'esclaffe
retour d'Hélène en suceuse
anthropophage
Faust encore et toujours
dépassé
Bonheur Malheur Liqueur
des Fleurs
la filiation est une fiction
dépêchez vous de rire
les optimistes pensent
que tout est foutu
et qu'on finira par manger
de la merde
les pessimistes pensent
qu'il n'y en aura pas pour
tout le monde

NOËLLE RENAUDE

ob... - *ob*

ob le nir, ob ser vé, Ja cob, Job, rob, ob tu ré
Ja cob ob serve la mer.

OC... - *oc*

le roc, le soc, Oc ta ve, toc-toc
Mé doc, Ma roc, mna toc
La mer a poli le roc.

ol... - *ol*

le col, le bol, le sol, le parasol, le vol
le Tyrol, le bé mol, le li col
Victo ri ne a donné le parasol à la petite
No é mie.

OR... - *or*

Mé dor, de l'or, or donné, l'or bite, l'or gane
assortir, une bor ne, une bor du re
une forme, la décor, la porte, le corridor
une corde, tor du
Vic tor va sor tir a vec Mé dor.

OS... - *os*

l'os, la poste, Cal va dos, Sa mos, le té ta nos
pos tal, cos tu me, pos tu re
La dame porte une carte à la poste.

- 56 -

O suivi d'une consonne

Révision



René s

René, d'abo rs, ob serve le calme absolu,
il admire le joli décor du bo rs de la mer de
la côte du Calva dos, le parasol à bordure
verte fixé à la porte de sa cabine. Il absorbe
une pilule avec le bol de café ordonné. Mé dor
va dormir à côté de lui. Le cor ps de René va
re devenir for, superbe, il sera solide comme le
roc. Sa bonne mine va ravir sa mère.

- 57 -

ANAÏS VAUGELADE

Voyez, Henri, et toi aussi,
regarde: au centre
du thermomètre, c'est le zéro
Celsius, qui correspond
au point où l'eau se change
en glace. On aurait tout aussi
bien prendre pour bascule
le point où l'alcool se change
en glace (moins cent quatorze
degré Celsius), ou encore

le point où le phosphore
s'enflamme (plus trente degré
Celsius), mais on a choisi
l'eau, l'eau, tout le monde
connaît. Le zéro Celsius
est humain et relatif. Et puis
là-bas tout en bas, à moins
deux cent treize degré Celsius,
vous avez le zéro Kelvin.
Le point ou plus rien,

plus aucune substance, plus
aucune molécule ne bouge.
Le point mort. Et comme
ça ne peut pas bouger
moins que pas du tout,
alors le zéro Kelvin est le zéro
absolu du froid absolu.
Un absolu humainement pas
concevable, vous suivez Henri?
Eh bien, le mal absolu,
c'est pareil, le mal absolu
c'est bien au-delà de votre
entendement, comprenez:
vos péchés, vos fautes,
il a fait zizi-panpan avec sa
petite sœur, mais quel
manque d'humilité au regard
des étoiles. Voilà, c'est tout,
c'est champ libre pour
vos petits cœurs en viande.
Quant au Vieux je vous assure
il n'y a rien à craindre de lui.
Rien à attendre, non plus,
il a complètement abandonné
le secteur.





ROBERT CANTARELLA

Robert Cantarella est né en 1957 à Marseille. Après une formation aux Beaux-Arts, il part à Paris pour suivre les cours d'Antoine Vitez à l'école du Théâtre national de Chaillot. Proche d'autres auteurs contemporains comme Noëlle Renaude ou Christophe Honoré à qui il commande régulièrement des textes. Avec *Inventaires*, créé en 1987, il entame un long compagnonnage avec Philippe Minyana (dont il met en scène une douzaine de pièces), puis avec Philippe Quesne qui signe la scénographie de plusieurs de ses spectacles, notamment pour *Violentes Femmes* de Christophe Honoré présenté à Nanterre-Amandiers en 2015. Il a dirigé le Théâtre Dijon-Bourgogne de 2000 à 2004 et codirigé le 104 avec Frédéric Fisbach entre 2005 et 2010. Il est l'auteur de plusieurs performances, dont *Faire le Gilles*, basée sur les cours de Gilles Deleuze. L'aventure *Notre Faust* a débuté en 2012 à la Ménagerie de Verre. La première saison de la série théâtrale a été créée en 2015 à Théâtre Ouvert.

Il est aussi auteur de plusieurs textes dont *Le Chalet* aux éditions Lignes/Léo Scher et vient de réaliser son premier court métrage *Fais-moi plaisir*.



NANTERRE-AMANDIERS

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Cédric Marie

RÉGISSEUR PLATEAU

Mohamed Chaouih

TECHNICIEN PLATEAU

Hakim Miloudi

APPRENTI RÉGIE PLATEAU

Joseph Mourier

TECHNICIENS PLATEAU INTERMITTENTS

Ahmed Djedidi

David Ramaka

RÉGISSEUR LUMIÈRE INTERMITTENT

Alain Abdessemed

TECHNICIEN LUMIÈRE

Mickaël Nodin

TECHNICIENS LUMIÈRE INTERMITTENTS

Philippe Andre

Hervé Gendre

Coralie Pacreau

RÉGISSEUR SON

Samuel Gutman

RESPONSABLE SON ET VIDÉO

Alain Gravier

RESPONSABLE PEINTURE DÉCORATION

Marie Maresca

MENUISIER DÉCOR

Jérôme Chrétien

RESPONSABLE CONSTRUCTION

Ivan Assaël

**Et toute l'équipe
de Nanterre-Amandiers.**

NOTRE FAUST SAISON 2

AUTOUR DU SPECTACLE

LA TRIBUNE

**Un rendez-vous
autour du spectacle
Samedi 4 Mars à 17h
Ni ombre, ni homme
Avec Eric Vautrin,
Laurent Olivier,
Guillaume Mazeau
et Pierre-Olivier Dittmar**

SAMEDIS EN COULISSES

**Samedi 1^{er} avril de 14h à 18h30
Autour de la scénographie
de *Notre Faust*.
Animé par Elodie Dauguet
Renseignements
et réservations :
Hélène Lemonnier
h.lemonnier@amandiers.com
+ 33 (0)1 46 14 70 92**

**Entrée libre pour les adhérents
détenteurs d'un billet
sur le spectacle.**

NANTERRE-AMANDIERS

INFORMATIONS PRATIQUES

Nanterre-Amandiers
7, avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre cedex

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 46 14 70 00
nanterre-amandiers.com

LIBRAIRIE

La librairie
Nanterre-Amandiers
est ouverte avant et après
les représentations.

BAR-RESTAURANT

Le bar-restaurant
Nanterre-Amandiers
est ouvert avant et après
les représentations, y compris
le dimanche et tous les jours
à midi du lundi au vendredi.
+ 33 (0)1 46 14 70 78
restaurant@amandiers.com

NAVETTE

Une navette est
à votre disposition après
le spectacle pour vous
conduire à la station RER
Nanterre-Préfecture
ainsi qu'à la station
Charles-de-Gaulle Étoile
et la place du Châtelet.

Univers Cars, navettes officielles
de Nanterre-Amandiers.

Nanterre-Amandiers
est subventionné
par la direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France —
ministère de la Culture
et de la Communication,
la ville de Nanterre
et le conseil départemental
des Hauts-de-Seine.



arte

un **Télérama** événement

PHOTOGRAPHIES
Photographies
Christophe Raynaud de Lage

GRAPHISME
Teschner—Sturacci

IMPRESSION
Moutot imprimerie